

Au secours ! Montebourg va s'occuper du redressement productif

Mots clés : [Redressement Productif](#), [Finances Publiques](#)

Par [Yves de Kerdrel](#)

Publié le 21/05/2012 à 19:21 Réactions (10)

J'aime 1 2

La chronique d'Yves de Kerdrel

Cette fois c'est certain: le changement, c'est bien maintenant! Comme en témoigne la création de ces deux ministères insolites: celui chargé de la Réussite éducative, comme si ce n'était pas le but ultime du ministère de l'Éducation, et celui dévolu au «Redressement productif». Beaucoup ont cru à une plaisanterie en entendant l'énoncé de ce nouveau ministère dont le titulaire est Arnaud Montebourg. Mais hélas, rien ne semble changer sous les ors de l'Élysée. Nos gouvernants ne font pas de la politique, mais simplement de la communication. Et l'intitulé ridicule de ce ministère fait revenir à nos mémoires cette jolie boutade de Francis Blanche: «face au monde qui change, il vaut mieux penser le changement que changer le pensement».

Tout est ridicule dans ce nouveau ministère, autrefois dénommé ministère de l'Industrie. Le nom, la vocation, l'articulation de cette ambition avec le projet socialiste, et le fait d'en avoir confié la charge à celui qui se croit investi d'une mission quasi divine: celle de lutter contre la mondialisation. Passons sur le nom d'inspiration «léniniste» qui fait penser à cette histoire - hélas vraie! - de Richard Nixon visitant en compagnie de Leonid Brejnev une usine flambant neuve dans la banlieue de Moscou et qui s'étonnait de l'intense activité qui y régnait. Et de s'entendre dire par son hôte: «rassurez-vous: les ouvriers font semblant de travailler et nous faisons semblant de les payer!»

La vocation de ce ministère est, si l'on en croit **Arnaud Montebourg** lui-même: «la reconquête et le sauvetage des emplois qui risquent d'être perdus» avec un accent mis sur la production industrielle, car: «un pays qui ne produit pas, qui ne produit plus, est dans la main des pays qui produisent». Comme aurait dit le général de Gaulle voilà un bien «vaste programme». Notre nouveau ministre va donc sauver tous les emplois menacés par une conjoncture de plus en plus dégradée, par des phénomènes de surcapacités, comme c'est le cas avec General Motors à Strasbourg, par le manque de trésorerie (Petroplus) ou par l'irréversible baisse de la rentabilité des entreprises accablées par des charges sociales et fiscales incomparables avec celles qui se pratiquent chez nos voisins.

Bien sûr nous formons tous les vœux possibles de réussite pour Arnaud Montebourg, et son nouveau ministère pour lequel il s'est tant battu. Bien sûr nous espérons bien qu'il va rencontrer le succès dans sa mission et que la France, dont 15 % seulement de la richesse est issue de l'industrie, va redevenir une grande nation productrice, et surtout exportatrice, de biens manufacturés. Mais le bon sens amène à se demander comment Arnaud Montebourg va réussir à concilier l'ambition de ce ministère avec les mesures inscrites dans le projet de **François Hollande**, dont beaucoup doivent être discutées par le Parlement dès le mois de juillet prochain.

Quelques exemples: la taxe professionnelle qui a été réformée lors du précédent quinquennat doit refaire son apparition, notamment à l'encontre des PME qui

Hollande dans l'étau des plans sociaux



L'éditorial d'Yves Thérard

FIGARO DIGITAL
L'intégrale du Figaro.fr 12€/mois

The New York Times
Sélection hebdomadaire

Les dossiers Mon Figaro

Éducation et présidentielle

Depuis 1958, l'éducation a régulièrement été au coeur des campagnes.



Présidentielle

Les campagnes de la Ve République à travers l'histoire.



La justice internationale

Les arcanes, les progrès et les limites.



Prisons françaises

Histoire et décryptage d'un univers opaque.



Découvrez **Mon Figaro Select**

Les Décideurs

Consultez les **biographies** et les dernières infos Figaro des **3 000** premiers managers en France.

Rechercher :

Personnalité Société

Ils font partie des Décideurs Figaro

Abonnement

2 MOIS / 22€

50% DE RÉDUCTION

Vite j'en profite

LE FIGARO
Espace Abonné

Figaro en PDF



Figaro Digital



L'intégrale du Figaro en numérique

À partir de 12€/mois

L'Avis du Vin

LE FIGARO.fr
l'avis du vin
LE VIN A TROUVÉ SON DOMAINE
www.lefigaro.fr/vin

FIGARO SÉLECTION
Toutes nos offres exclusives

Privilèges

LE FIGARO
privilèges
SAISON 5
AUTOMNE-HIVER 2011
Cliquez ici

Carnet du jour

réalisent moins de 50 millions d'euros de chiffre d'affaires. Ce qui va représenter une ponction fiscale de 3,3 milliards d'euros sur les entreprises qui investissent le plus et qui embauchent. Drôle d'encouragement au redressement productif! Les licenciements seront interdits pour les sociétés distribuant des dividendes et réciproquement les dividendes seront interdits pour les sociétés souhaitant licencier. Ce qui va pénaliser les groupes qui font appel public à l'épargne pour investir, innover, se développer et produire. Sans parler de la forte hausse de la fiscalité sur les revenus qui va faire partir à l'étranger les ingénieurs, les chercheurs, et tous les talents dont la France a besoin pour redevenir une grande puissance industrielle.

Enfin le dernier problème de ce ministère, et non le moindre, c'est son titulaire. Arnaud Montebourg est, sinon le théoricien, du moins le chantre de la démondialisation. Les produits étrangers vendus à bas prix, pour le grand bénéfice du pouvoir d'achat des Français, sont ses ennemis les plus directs. Il veut taxer ce qui rentre en Europe, et taxer aussi - sur le plan environnemental - ce qui en sort. Qui peut croire qu'une industrie peut se développer, ou se redresser, quand ses clients doivent payer plus de taxes? Si l'angélisme européen a été excessif jusqu'ici, l'autarcie et le protectionnisme sont des maux bien pires encore pour tous les industriels. Et avoir décidé de placer Arnaud Montebourg à la tête de l'ancien ministère de l'Industrie, est une idée aussi saugrenue que si le Pape avait nommé Jean-Luc Mélenchon, archevêque de Paris!

LIRE AUSSI:

- » [Les entreprises recherchent 1,6 million de salariés](#)
- » [Les chefs d'entreprises réclament de la stabilité](#)

Par Yves de Kerdrel



les scpi de rendement

Vous cherchez des revenus complémentaires réguliers ? Investissez dans une SCPI de rendement !

» [Cliquez ici](#)



prêts immo à taux fixes

Simulez gratuitement votre prêt Immobilier ! Un service proposé par CSF pour les fonctionnaires

» [Cliquez ici](#)



achetez pour louer !

Sans apport, Investissez dans un Bien Locatif et Bénéficiez d'une Réduction d'Impôts.

» [Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus

Réagir à cet article

Vous êtes membre Mon figaro Select

Franck Boizard

Anonyme

Commentaire : *

Empty text box for user comment.

Les commentaires sont limités à un maximum de 1500 caractères.

[VALIDER](#)



jakkaddi

Bravissimo (comme à l'accoutumée) à cette remarquable analyse et surtout à sa conclusion avec le dernier paragraphe qui ne manque pas de piquant! Seul gros problème pour F.Hollande et A.Montebourg:la contradiction flagrante de leurs objectifs réciproques ceux de Montebourg freinant presque totalement toute croissance puisqu'avec un retour possible(?)de la taxe professionnelle ce seront bien effectivement les PME et TPE qui seront systématiquement pénalisées alors que ce sont elles qui créent le plus d'emplois...On



Aimery LANGLOIS-MEURINNE
Administrateur
Club Med



Jean-Pierre FLORIS
Directeur général adjoint
Saint Gobain



Marc DE GARIDEL
Président Directeur Général
Ipsen

Découvrez **Mon Figaro Digital**

CLIQUEZ ICI

JEUNES CRÉATEURS

Soyez à la pointe de la mode

ANNONCER UN ÉVÉNEMENT

Toutes les annonces

Galerie Photo

Anniversaire de la chute du mur de Berlin

Par Yan Morvan

Découvrez la collection

Figaro Cadeaux

Notre sélection

Mobile

LEFIGARO.FR

Toute l'actu avec l'appli Le Figaro.fr Sur OVI Store

Cliquez ici

La phrase du jour

Ce qui ressemble à des chamailleries de gamins dans une cour d'école n'est pas à la hauteur de ces enjeux

L'ancienne ministre **Michèle Alliot-Marie** a estimé que la polémique des derniers jours sur le leadership à venir de l'UMP ne préoccupe pas les Français.

FIGARO

ÉDITION ABONNÉS

Tous les confidentiels du Figaro

La sélection Éco

Conflits sociaux

DOSSIER - Conséquence de l'explosion du nombre de plans sociaux, les conflits du travail se sont multipliés et ont gagné en intensité.

